A QUATRE-VINGT-DIX JOURS

On allait commencer la répétition générale d'un grand drame.

Le régisseur apporta à Mélingue un sac d'écus qui devait jouer un rôle important, — quoique muet, — dans la pièce nouvelle.

— De belles et bonnes espèces sonnantes! dit le régisseur.

— Diable! fit le comédien, la direction ne recule devant aucun sacrifice et a confiance en moi. Cela m'honore, mais je préfère un sac d'écus d'une réalité moins absolue.

— Tu recherches cependant la vérité jusque dans les plus petits détails.

— Mon cher ami, répondit Mélingue, au théâtre, l'illusion est tout, comme dans la vie. Ecoute.

Et Mélingue, en continuant de s'habiller, raconta ceci :

Geneviève demeurait au dernier étage d'une maison de Belleville.

Guillaume vint un jour habiter la même maison, au même étage.

Geneviève était fleuriste, Guillaume menuisier.

Deux professions qui n'ont rien d'incompatible et peuvent parfaitement s'allier.

Sans être absolument jolie, Geneviève possédait le charme de la jeunesse, autrement dit la beauté du diable, une physionomie accorte, deux petits yeux pleins de malice et une bouche rose garnie de dents éblouissantes. Avec cela des pieds mignons, de petites mains et une taille bien prise.

Quelle fille de dix-huit ans, douée de ces avantages, ne paraîtrait pas admirablement belle à un garçon de vingt-six ans?

C'est l'âge qu'avait Guillaume.

Guillaume n'était pas trop laid non plus. L'intelligence et le vouloir, qui sont la vraie beauté de l'homme, se lisaient d'ailleurs sur son visage ouvert.

Guillaume disait assez souvent à la guinguette, le dimanche, — puis s'en allait, un peu gai, terminer sa soirée dans quelque bal champêtre.

De temps à autre, — pas trop souvent, — il se reposait le lundi des fatigues de la veille; — mais, à part cela, c'était un excellent ouvrier.

Un matin, Guillaume rencontra Geneviève dans l'escalier et la salua respectueusement.

Geneviève ne pouvait se dispenser de rendre le salut. Elle le fit fort gentiment.

Alors Guillaume, qui avait trouvé Geneviève charmante, la guetta tous les matins pour la saluer encore.

Mais soit que le hasard conspirât contre notre garçon, — Guillaume était déjà épris, — soit que Geneviève, par coquetterie, voulût faire désirer une nouvelle rencontre, huit grands jours se passèrent sans que les deux jeunes gens se revissent.

Un soir, Guillaume qui commençait à perdre patience, fit semblant de tomber sur le palier fort peu éclairé du dernier étage et poussa de grands gémissements.

Geneviève pensa que son voisin avait trop fêté Bacchus et la dive bouteille comme disaient les poètes de l'an 1800. Mais cela devait-il l'empêcher de se montrer humaine?... Elle résolut donc de porter secours à Guillaume.

Guillaume se confondit en excuses et en actions de grâce d'une façon si polie et si calme que cela fit bien voir à Geneviève que Guillaume était un jeune homme très bien.

Le lendemain, un dimanche, Guillaume alla rendre une petite visite à Geneviève pour lui renouveler ses remerciements. Il fut très poliment reçu : mais Geneviève ne l'engagea pas à revenir.

Naturellement, Guillaume devint follement épris de Geneviève qui, de son côté, avait trouvé Guillaume fort à son goût.

Naturellement encore Guillaume guetta Geneviève sur l'escalier pour lui dire qu'il l'aimait, — comme cela, tout bonnement, sans la moindre préparation.

Geneviève répondit :

— Je m'en doutais; mais vous avez bien fait de me le dire. Et maintenant qu'est-ce que vous voulez?

— Comment, ce que je veux? s'écria Guillaume qui n'hésita pas une seconde, je veux me marier avec vous, voilà!

— C'est très bien! dit Geneviève. Du côté de l'honneur, vous pouvez avoir confiance. Pour ce qui est de la famille, je n'ai plus ni père ni mère, ni rien de rien qui ait autorité sur moi.

— Quelle chance! répliqua Guillaume, une femme sans belle-mère!... C'était mon rêve. Allons-nous être heureux!

— Minute! fit Geneviève, c'est très joli de se marier; mais ça coûte cher. Avez-vous des économies?

Guillaume devint pensif. Il parut chercher dans sa tête et calculer. C'était bien pour la forme et uniquement afin de sauver les apparences, car il savait, hélas! que les plus longues réflexions ne pouvaient rien changer à la vérité, vérité qu'il se vit forcé d'exprimer ainsi :

Je ne possède pas un centime.

— C'est juste ma fortuna, répondit Geneviève.

— Comment faire?

— Travailler, économiser et prendre patience, jusqu'au jour où vous aurez mis de côté les frais de la noce. Je ne tiens guère au repas; mais je veux danser.

— Diable! fit Guillaume, pour danser il faut au moins un musicien, et puis, on danse mal, quand on n'a pas dîné. Voyons, voyons, je connais une bonne petite maison du côté du Neuilly. Je vous promets que ce sera très gentil. A partir d'aujourd'hui, je ne mettrai plus les pieds chez le marchand de vin... Je n'irai plus au bastringue... Je ne ferai plus le lundi... Et, dans trois mois, je posséderai la somme nécessaire.

— Dans trois mois soit. Combien ça fait-il de jours?

— Quatre-vingt-dix.

— Eh bien, dans quatre-vingt-dix jours, vous viendrez me demander ma main, et je verrai si je puis vous autoriser à faire publier les bans.

— C'est entendu. Mais, d'ici là, vous me permettrez bien de vous rendre une petite visite de temps en temps?

— Ça non, monsieur Guillaume. Il faut que, le jour où vous serez mon mari, nos voisins et nos témoins ne chuchotent pas en allant à l'église.

— Vous avez raison, dit Guillaume avec un soupir. Au revoir mademoiselle Geneviève, à trois mois.

— Au revoir, monsieur Guillaume, à quatre-vingt-dix jours.

Et tous deux se saluèrent gravement.

Guillaume rentra chez lui.

Geneviève rentra chez elle.

Guillaume tint parole. Il économisa sou sur sou, bravement et fidèlement, pour atteindre le but. Ce qui ne l'empêchait pas de soupirer de temps à autre et de se dire :

— C'est égal... j'aurais bien besoin d'encouragement.

Un soir, il ajouta :

— Tant pis! je vais en demander un peu à ma petite fiancée.

Et il résolut d'aller frapper à la porte de Geneviève.

Au moment de frapper, il entendit parler et s'arrêta.

Il colla son oreille contre la serrure et écouta.

Geneviève disait : — Un, deux, trois, quatre, et ainsi de suite jusqu'à un nombre assez élevé. Guillaume resta stupéfait, car chaque fois que Geneviève comptait, un bruit semblable à celui que ferait une pièce de monnaie tombant sur d'autres pièces amassées en tas, accompagnait sa voix.

— Elle compte de l'argent! se dit Guillaume, elle en a donc!... Elle m'a donc menti!... Elle est donc fausse! Et elle me laisse me morfondre! Il faut croire qu'elle ne m'aime guère, ou plutôt qu'elle ne m'aime pas du tout! Ce n'est pas seulement une indifférente, c'est aussi une madrée... une finaude... une avaricieuse!...Oh! les femmes! les femmes! La meilleure ne vaut pas cher.

Et, s'exaltant peu à peu, comme tous les amoureux dépités, il en arriva à se persuader que Geneviève ne méritait pas qu'il s'imposât de plus longues privations, qu'elle était à peine gentille, qu'elle devait être d'une ladrerie crasse, et qu'il trouverait partout une femme aussi agréable.

Il rentra chez lui, brisa sa tirelire et s'en alla boire son argent avec des camarades.

Ce ne fut pas long, et il ne lui en restait guère le lendemain matin.

Guillaume revint au logis titubant, fatigué et surtout mécontent de lui.

Il rencontra dans l'escalier Geneviève qui descendait pour faire ses petites provisions.

— Vous êtes gris! s'écria-t-elle.

— Peut-être bien, répondit-il, après?

— Après?... Je ne vous aime plus, voilà!

— Et depuis quand ne m'aimez-vous plus?

— Depuis tout à l'heure.

— Eh! bien, moi, mademoiselle, j'ai l'avantage, car je ne vous aime plus depuis hier soir.

— Parce que?

— Parce que vous êtes une petite égoïste et une petite avare, ce qui est un fichu défaut pour une femme.

— Vous êtes fou!

— Bon! tout à l'heure j'étais gris.

— Eh bien! vous êtes fou et gris.

— Possible! mais je ne suis pas sourd.

— Je ne vous comprends pas.

— Osez dire qu'hier soir vous n'avez pas compté vos écus?

— Vous êtes fou, gris et bête.

— Encore possible! mais je ne serai pas votre mari.

— Tant mieux! car alors, moi, je ne serai pas votre femme. Mais comme je ne veux à aucun prix passer pour ce que je ne suis pas, même à vos yeux, fit Geneviève avec une moue dédaigneuse, vous allez venir chez moi tout de suite, pour voir ce que je comptais, hier, avant de m'endormir. Après quoi, vous vous en irez, pour ne plus jamais revenir, entendez-vous? Voyons, entendez-vous?

— J'entends, dit Guillaume, qui commençait à se dégriser.

Il suivit Geneviève.

A moitié chemin, elle s'arrêta pour dire à Guillaume, d'un air moqueur :

— Et prenez garde de tomber! Car cette fois je ne vous aiderais pas pas à vous relever.

Guillaume ne répondit rien; mais il lâcha la rampe et prit le milieu des marches, afin de prouver qu'il était solide.

Au moment où Geneviève mettait la clef dans la serrure, Guillaume posa doucement la main sur le bras de la jeune fille et lui dit :

— Je ne veux rien voir ni rien savoir... J'ai été fou, j'ai été bête! pardonnez-moi. Si je vous perdais, voyez-vous, je serais capable de mal tourner... car je vous aime bien, allez, mademoiselle!... Oh! oui, je vous aime bien!

Guillaume étouffait. Une larme s'échappa de ses yeux pour aller tomber sur la petite main de Geneviève.

Geneviève regarda un instant cette larme, messagère d'amour vrai, qui semblait intervenir dans la querelle pour implorer un armistice...

Elle tendit sa main à Guillaume.

Et, comme Guillaume restait interdit, elle lui dit, avec un léger mouvement d'impatience :

— Eh bien! essuyez-là donc, votre larme.

Guillaume ne comprenait pas.

Alors, Geneviève, mit sa main sous le nez de Guillaume qui couvrit de baisers la petite main compatissante.

La porte était ouverte.

— Entrez! dit Geneviève. Entrez! Je le veux!

Guillaume entra.

Geneviève ouvrit son armoire et en tira un sac de toile bise. Elle l'ouvrit et en répandit le contenu.

Des petits tessons de faïence cassée s'éparpillèrent en assez grande quantité sur la table de Geneviève.

— Qu'est-ce que ça veut dire? fit Guillaume en ouvrant de grands yeux.

— Ça veut dire que le jour où vous m'avez demandé quatre-vingt dix jours pour amasser les frais de la noce, j'ai brisé trois de mes assiettes, j'ai ramassé quatre-vingt-dix morceaux à peu près de la même grandeur, je les ai mis dans un sac... et, chaque soir, j'en ai jeté un par la fenêtre... m'amusant, de temps à autre, à compter ceux qui restaient, voyant avec joie la grosseur de mon sac diminuer petit à petit, et trompant ainsi mon impatience. Voilà ce que ça veut dire.

Guillaume se mit à danser comme un fou.

Puis il implora de nouveau son pardon.

Il va de soi qu'il fut pardonné.

Et, quinze jours après, sans voitures, sans repas et sans bal, Guillaume épousait Geneviève.

Geneviève jeta le reste de ses morceaux d'assiette par la fenêtre.

Sans les compter.

— Voilà mon histoire! dit Mélingue, n'est-ce pas qu'elle est jolie?

— Très jolie; mais qu'est-ce que cela prouve?

— Elle prouve que l'illusion est tout, et que, pour mon sac d'écus, des tessons de faïence feront admirablement l'affaire.

E. VALNAY.

On reçoit dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord, de Paris, du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

Annonces légales

Extrait d'Acte de Société

Suivant acte sous seings privés en date du vingt-et-un février mil huit cent quatre vingt-sept, enregistré le 16 mars 1887, à Lille, n° 45, r° c° 3, par le receveur, qui a perçu, pour droits et décimes, la somme de soixante-dix-huit francs soixante quinze centimes.

M. Louis BLONDEL, particulier, demeurant rue Jean-sans-Peur, 36, à Lille, et M. François, BAEGHE, particulier, demeurant rue d'Ypres, n° 90, à Menin (Belgique), ont constitué une société en nom collectif, sous la raison sociale :

BLONDEL & Cie

pour la teinture à façon de la laine, du coton, du jute, du fil et de la soie.

Le siège social est au hameau du Breucq, commune de Flers (Nord). Les deux associés sont autorisés à gérer, administrer et signer pour les besoins de la société.

Le montant du capital social est de cinquante mille francs.

La société est constituée pour trois ans. Elle a commencé le 1er mars 1887, elle finira au 1er février 1890.

L'acte constitutif a été déposé au greffe de la Justice-de-Paix du canton de Lannoy, le 19 mars 1887, et au greffe du Tribunal de commerce de Roubaix, le 19 mars 1887.

Pour extrait conforme,

Signé : F. BAEGHE.

Et signé : BLONDEL.

14454d

IMMEUBLES

A VENDRE

Etude de Me DUCHANGE, notaire à Roubaix.

Commune de Mouveaux

Rue de la Mairie

DEUX

MAISONS

avec 256 mètres

de fonds et terrain

A VENDRE

Pour en jouir de suite

Le mardi 22 mars 1887, à 3 heures de l'après-midi, en l'étude et par le ministère de Me DUCHANGE. 14405

Etude de Me DUCHANGE, notaire à Roubaix.

VILLE DE ROUBAIX

rue de la Rondelle, 49

UNE

MAISON

à étage

A VENDRE

pour en jouir de suite

L'an 1887, le lundi 28 mars, à 3 heures de l'après-midi, en l'étude et par le ministère de Me DUCHANGE. 14438

Etude de Me LEHON, notaire à Tournai.

A VENDRE

de la main à la main

BEAU

CHATEAU

nouvellement construit, avec écurie, remises et dépendances et 7 hectares 50 ares de parc, tenant à la station d'Antoing, près Tournai.

Pour tous renseignements, s'adresser en l'étude dudit notaire LEHON. 14450

Etude de Me VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

A vendre de gré à gré

UN BEAU

TERRAIN

CONVENABLE

pour Campagne ou Hôtel

Contenant

5,082 mètres carrés

SIS SUR ROUBAIX & CROIX

Ce terrain, très-bien situé entre boulevard de Paris et la rue de Lille, présente un front de 41 mètres 50 cent. au boulevard de Cambrai et de 91 mètres 50 cent. sur le Parc de Barbieux.

Prix modéré

Jouissance immédiate

S'adresser, pour traiter, à Me VALENDUCQ, notaire à Lannoy. 12788

Immeubles à louer

MAISON A LOUER ancien local de la poste. — S'adresser, pour les conditions de location et l'aménagement, au bureau des postes et télégraphes de Roubaix. 13372

A LOUER Une grande et belle maison avec jardin, rue de l'Epeule, n° 23. Prix modéré. 14383

Ventes diverses

Etude de Me VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

BAISIEUX

près de la Gare

chez M. Joseph Houzé, marchand de bois

DEUX GROS

CHARIOTS

(dits de quatre pouces)

Tonneau à battre le beurre, saloir, balances avec poids, et divers meubles provenant de l'exploitation d'une ferme.

A VENDRE

L'an 1887, le lundi 21 mars, à 2 heures précises de relevée, Me VALENDUCQ, notaire à Lannoy, procédera, sur les lieux, à la vente de ces objets mobiliers.

Il sera accordé crédit aux acheteurs qui fourniront caution solvable.

A VENDRE pour entrer en possession en septembre prochain, une MACHINE à balancier jumelle, détente variable de Correy, force de 300 chevaux indiqués, à 23 tours, pression 5 k°s, visible en marche. — Réponse au bureau du journal, aux initiales A. V. 14154

Etude de Me Paul DUCROCQ, notaire à Marcq.

Jeudi 31 mars, 2 heures, adjudication en l'étude, de :

CROIX, hendit les Perches

1 hectare 61 ares

DE

LABOUR

14444

A VENDRE caisses vides de machines, à des conditions avantageuses. S'adresser 80, rue de la Latte, Tourcoing. 14275

A VENDRE 30,000 fr., le tiers de sa valeur, ou à louer 1,000 fr., une agreable maison de campagne, nouvellement construite, aménagée avec goût; 1,000 mètres d'une sous-préfecture du Pas-de-Calais; basse-cour, écurie, remise, étables, jardins potager et parc, bien plantés. — Pays de chasse et de pêche. — Réponse au bureau du journal, aux initiales B B. D. 14453

Belle occasion

PIANO presque neuf à vendre. — S'adresser 30, rue Saint-Etienne. 14447

Demandes & offres D'EMPLOI

AVIS DE LA DIRECTION DU JOURNAL

Toute réponse envoyée au bureau du journal doit porter sur l'enveloppe soit les initiales indiquées dans l'annonce qu'elle concerne, soit le numéro de cette annonce. Ces sortes de lettres sont remises, sans être ouvertes, aux personnes intéressées.

DIRECTEUR tissage, connaissant composition, décomposition et montage tous tissus, filature et comptabilité, demande emploi 1er mai prochain. Références premier ordre. — S'adresser au bureau du journal. 14356

SERVANTE On demande une servante sachant faire la cuisine, entretenir proprement une maison et aimant les enfants. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 14452

UN gendarme, sur le point de prendre sa retraite, (alsacien), parlant l'allemand, décoré de la médaille militaire, demande place de confiance. Il accepterait d'être garde particulier d'un domaine. — S'adresser au bureau du journal. 14232

Monteur-Dessinateur

Une maison de l'Est, assez rapprochée de Roubaix, dans un pays de fabrique et faisant déjà le négoce de draperies en gros, pour hommes et pour dames, désirerait monter une fabrication des genres de Roubaix et trouver un bon monteur-dessinateur, ayant déjà dirigé une fabrication dans ces deux genres. Bons appointements; position assurée au bout d'un an ou deux d'essais. Donner toutes références nécessaires et tous renseignements. Discrétion garantie. — Répondre au bureau du journal, aux initiales A. B. 14398

ASSOCIÉ Un représentant en laines, ayant dans les affaires vingt années d'expérience et de très-belles relations commerciales, des consignations de peignés et des dépôts, désirerait s'associer avec une personne pouvant disposer de forts capitaux, pour monter le négoce et faire fructifier en conséquence les éléments dont il dispose. Références sérieuses. Discrétion garantie. — Réponse poste-restante Roubaix, aux initiales A. B. C. numéro 20. 14439

EMPLOI Un jeune homme pouvant fournir les meilleures références et parfaitement au courant des écritures de tissage, désire remplir un emploi analogue, à Roubaix ou aux environs. Il donnerait la préférence à un tissage de velours. — Réponse au bureau du journal, aux initiales Z. O. D. 14451

AVIS DIVERS

BOUTEILLES VIDES

Cent mille bouteilles telles que Bordelaises, parisiennes, carafons, type champenoise, verre foncé et renforcé, provenant d'une liquidation de verrerie. Bouteilles occasion à **5 fr.** le cent.

Un lot de 30,000 bouteilles est visible dans les magasins, (lattes et bouchons).

S'adresser chez Coulon Cavellier, 8, rue du Moulin. 12801

Location de services de table

PORCELAINES, CRISTAUX, VERRERIES, FAÏENCES, CRISTAUX BOUTEILLES ET BOUCHONS

Hri HOFFMANN-DUPONT

11, rue Saint-Georges, 11

ROUBAIX. 30545

Cie DU GAZ DE ROUBAIX

pour l'éclairage

LE CHAUFFAGE & LA FORCE MOTRICE

COKE

Baisse de prix

Coke concassé, **0,90** l'hect.
Coke tout venant **0,80** »
Coke gresillon **0,65** »

Pris à l'usine.

Transport et mise en cave, 0.15

Sulfate d'ammoniaque pour engrais, garanti contenant 20 à 21 0/0 d'azote, **35 fr.** les 100 kil. Pour une quantité de 1,000 k. **32 fr.** les 100 kil. Paiement comptant.

S'adresser à l'usine, rue de Tourcoing, 58, à Roubaix, ou à l'usine à gaz de Croix. 12457

Cie de Navigation à vapeur

NÉERLANDO-AMÉRICAINE

SERVICE POSTAL HEBDOMADAIRE

ENTRE

ANVERS ET AMÉRIQUE

via la Hollande

par des magnifiques paquebots A. I.

Frets très réduits — Bonne cuisine
Équipement neuf — SERVICE exact

Prix de passage Anvers-New-York, 1re cl., fr. 260; 2e cl., fr. 215; 3e cl., prix variable très-modéré.

De plus amples informations, sur frets et passages, gratuitement par W. Raydt et Cie, agents généraux, rue au Sucre, n° 1, Anvers.

On demande de bons sous-agents. 1253

SIROP PHÉNIQUE

de **VIAL,** Phn à Paris

Combat les microbes ou germes des maladies de poitrine, réussit merveilleusement dans les **Toux, Catarrhes, Rhumes, Bronchites, Grippe, Enrouements.**

DEPOT : Toutes Pharmacies

14171

Dupont-Desfontaines

Rue des Fabricants, n° 36

ROUBAIX

Faïences et Verreries

en gros

Dépôt de bouteilles depuis 9 fr. le cent. 14412

EN VENTE

à la librairie du *Journal de Roubaix*

1re ANNÉE DE

L'ANNUAIRE

DU NORD

Par RAVET-ANCEAU

Prix : **10 fr.**

L'ANNUAIRE

de l'Arrondissement de Lille

Prix : **7 fr. 50**

ROUBAIX-TOURCOING

et leurs cantons, divisés par rue

Prix : **3 fr.**

DETTES non-reconnues. — Le sieur César LANDRIEUX, marchand de chiffons, demeurant rue Marceau, au Pile, a le regret de prévenir le public qu'à partir de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, Rosalie DUHAUT. 14466d

VÉRITABLE EAU DENTIFRICE DE

BOTOT

Seule approuvée par

l'Académie de Médecine

DE PARIS

POUDRE DE BOTOT

Dentifrice au Quinquina

Exiger la Signature

ENTREPOT : 229, Rue St-Honoré, PARIS

Dépôt : 48, Boul des Italiens

Et chez tous les principaux commerçants

13655

APPEL

aux personnes intelligentes, et aux amateurs de bonnes photographies

GRANDE

Photographie Populaire Parisienne

Les ateliers sont situés :

A ROUBAIX, BOULEVARD GAMBETTA

(derrière les Halles, près de l'Hippodrome)

M. Albert PROUZET, directeur, a l'honneur de vous informer que malgré le grand succès qu'il a obtenu depuis son arrivée dans votre ville, il ne pourra prolonger son séjour que jusqu'au **18 avril.**

Tous les jours, à Roubaix, ses ateliers sont encombrés de monde, comme à Paris, ainsi que dans toutes les villes où il s'installe. Comment, d'ailleurs, pourrait-il en être autrement? Les portraits livrés par la *Grande Photographie populaire Parisienne*, portent tous un cachet artistique incontestable, et la modicité de leurs prix les rend accessibles à tout le monde.

On sait que les **cartes de visites bombées et émaillées** sont cotées à **6 fr. la douzaine.** Ces prix n'avaient jamais été offerts au public, surtout par des photographes pouvant rivaliser, au point de vue du fini du travail, avec la Grande Photographie populaire Parisienne, c'est par cette double raison que l'on voit dans les albums et vitrines de toutes les maisons de M. A. PROUZET, le portrait de l'ouvrier vis-à-vis de celui de nos célébrités en renom dans la politique, dans la littérature, dans la science, dans l'industrie, dans l'armée, et le minois éveillé des plus modestes parisiennes et provinciales à côté des mondaines et demi-mondaines qui consomment le plus de poudre de riz.

Nous rappelons que ses établissement sont situés à Paris, 17 et 47, boulevard Sebastopol, et six maisons en province.

Habitants de Roubaix et Tourcoing! Le grand succès mérité que M. A. Prouzet obtient partout, prouve que désormais, à Paris comme en province, on ne voudra plus poser autre part que dans les ateliers de la Grande Photographie populaire Parisienne.

M. A. Prouzet s'adresse aux vrais connaisseurs et appréciateurs de bonnes photographies, il leur garantit des épreuves non seulement d'une ressemblance parfaite, mais encore d'un fini artistique sous tous les rapports incontestable.

DÉPART 18 AVRIL

Ateliers à Roubaix, boulevard Gambetta. — Les photographies de l'étalage sont complètement renouvelées. 14417

INJECTION PEYRARD ex-Pharmacien à Alger, **L'Injection Peyrard** est la seule au monde ne contenant aucun principe toxique ni caustique, guérissant réellement en 4 à 6 jours. Rapport : Plusieurs médecins d'Alger ont essayé l'Injection Peyrard sur 232 Arabes atteints d'écoulements récents ou chroniques, dont 80 malades depuis plus de 10 ans, en moins de 5 ans, 52 de 4 jours à 2 ans; le résultat obtenu a donné 231 guérisons radicales après 6 à 8 jours de traitement. Deuxième essai, fait sur 181 Européens, a donné 181 guérisons. Chez l'inventeur E. Parrais, place du Capitole, à Toulouse, et dans toutes les Pharmacies. Dépôt à Roubaix, chez M. Coille, ph., et toutes pharmacies. 13035

EAU ARSÉNICALE, ÉMINEMMENT RECONSTITUANTE

ENFANTS DÉBILES, Maladies de la PEAU et des OS

LA BOURBOULE

LYMPHATISME -- VOIES RESPIRATOIRES

DIABÈTE — FIÈVRES INTERMITTENTES

13982

RÉGULATEUR AUTOMATIQUE JOLY

Pour L'ALIMENTATION des CHAUDIÈRES A VAPEUR

Construit par N.-E. JOLY et Ce

Ingénieurs et Fondeurs en bronze, 147, Queen Victoria Street, London

Il est pratiquement impossible qu'une chaudière à vapeur fasse explosion par le manque d'eau, lorsqu'elle est munie d'un régulateur Joly.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à MM. N.-E. JOLY et Ce, 147, Queen Victoria Street, London, ou à M. **DECOCK**, chaudronnier-constructeur, **rue Pellart, à Roubaix**, concessionnaire 12449

VIN de VIAL

TONIQUE ANALEPTIQUE RECONSTITUANT

*Le **Tonique** le plus énergique que doivent employer les Convalescents, les Vieillards, les Femmes et les Enfants débiles et toutes les Personnes délicates.*

Au **QUINA SUC DE VIANDE PHOSPHATE DE CHAUX**

Composé des substances absolument indispensables à la formation et au développement de la chair musculaire et des Systèmes nerveux et osseux.

Le **VIN de VIAL** est l'heureuse association des médicaments les plus actifs pour combattre **l'Anémie, la Chlorose, la Phthisie, la Dyspepsie, les Gastrites, Gastralgies, la Diarrhée atonique, l'Age critique, l'Etiolement,** les longues **Convalescences,** etc. En un mot, tous ces états de langueur, d'amaigrissement, d'épuisement nerveux auxquels les tempéraments sont, de nos jours, trop fatalement prédisposés.

LYON — Pharmacie J. VIAL, rue de Bourbon, 14 — LYON

Dépôt à Roubaix, pharmacie Deschodt; à Tourcoing, pharmacie Danjou. 10196

DÉPOT DE VERRES A VITRES

DE MARCHIENNES (Nord)

Ach. MOLINIER

25, Rue du Moulin, ROUBAIX

COULEURS BROYEES & EN POUDRE

Vernis Français et autres

MASTIC, BROSSERIES DIVERSES

Drogueries et Produits chimiques

BLANC ARTÉSIEN OU D'ESPAGNE

Blanc en vrac, Blanc en boule, Blanc en poudre

DEMI-GROS & DÉTAIL. 11569

Maison spéciale pour Pompes Funèbres

COURTOT-UYTTENHOVE

DÉCORATEUR

37, rue du Chemin de fer, ROUBAIX

CORBILLARDS DE TOUTES CLASSES

depuis 15 francs

TRANSPORT A L'ÉTRANGER

Chapelle ardente et accessoires compris

depuis 10 fr.

NOTA. — La maison se chargeant des transports de corps à l'Etranger, évite, sur la demande des familles, toutes démarches et formalités à l'occasion d'un décès. 13809

ÉTONNANTE DÉCOUVERTE

MM. CEUPPENS Père et Fils

rue de la Station, 16 bis Mouscron,

Ont trouvé un procédé non-seulement capable d'arrêter la chute des cheveux mais de regénérer la chevelure sur les crânes les plus chauves. Le doute n'est plus permis, le succès est complet

Liqueur pour la repousse : **10 francs,** pommade pour arrêter la chute : **5 francs.** — Le produit est accompagné d'une notice explicative pour l'application du traitement.

Envoi franco contre mandat-poste. 11301

DE KISCH

Chirurgien-Dentiste diplômé

Extrait des dents sans douleur, par le CALORIFIC FLUID
Réfection des dents cariées, par le CIMENT EMAIL PLASTIC

DENTIERS — 7, RUE MASUREL, LILLE

(près la rue Basse)

BREVETÉ S. G. D. G.

France et Etranger

Vejaunissent jamais

Pour une invention servant à la confection des Dentiers

Par son système, toutes les difficultés pour la mastication, malheureusement trop fréquentes, sont aplanies. — Beaucoup de personnes sont au supplice lorsqu'elles doivent manger avec leur Dentier mal confectionné, et ne peuvent même pas s'en servir pour la moindre mastication. Les personnes qui désirent avoir un bon dentier qui remplit toutes les fonctions désirables, aussi bien pour la mastication que pour la beauté, peuvent s'adresser à M. DE KISCH, qui se trouve toujours chez lui.

DENTS DEPUIS 3 F. DENTIERS COMPLETS DEPUIS 100 F

13370

H. LEMAY, Changeur

55, Rue des Champs, ROUBAIX

ACHAT & VENTE AU COMPTANT DES OBLIGATIONS

Aux Bourses de Paris, Lille, Bruxelles, Anvers

SEULE MAISON DE CHANGE NE TRAITANT PAS LES OPERATIONS DE SPECULATION, DE JEU, C'EST-A-DIRE LE TERME et où les clients trouvent TOUTES les listes de Bruxelles, d'Anvers, etc., tirages parus à ce jour ou tirages nouveaux.

Bureaux ouverts de 8 heures du matin à 7 heures du soir, dimanches et fêtes exceptés. 12185

POUR INSERTIONS OU RENSEIGNEMENTS :

S'adresser aux bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX

(Bureau des ANNONCES INDUSTRIELLES).

ANNONCES INDUSTRIELLES

L'ANNONCE EST GRATUITE

En cas de vente ou d'achat, il est dû une commission.

ON DEMANDE A VENDRE

Peignage et Filature

à 6,000 bobinots de préparation continus 505
bobinoirs de 60 têtes, système Lemesre, 507; 5 moulins à ourdir de 6 m. 50 de circonférence, 508; Presse à paqueter se trouvant 18, rue du Grand-Chemin, Roubaix 509
n métier à gazer 513
Plusieurs gillbox 514
50 peigneuses, construction Platt 1881, presque neuves, munies de leurs peignons de rechange 515
nappeuses, construction Platt 1881, dans le même état que les peigneuses. 516
4 gillbox, 2 et 4 têtes 517
3 étirages, 4, 6 et 8 têtes 518
1 bobinoir de 24 broches. 519
3 bobinoirs à la main, de 32 broches. 531
1 banc à broches en gros, 28 broches, pour filature de coton. 532
1 banc à broches en gros, 48 broches, pour filature de coton. 533
4 bancs à broches en fin, 120 b. chaque, p' filature de coton. 534
1 banc à broche intermédiaire, 80 broc., p' filature de coton. 535
2 métiers à retordre, renvideurs, système Parr-Curtis, 360 broches, écartement des broches 36 "|". Ces métiers sont neufs. 536
11 pots tournants pour cardes, en très bon état. Volant de rechange pour métier de renvideur, diamètre du tour 60 "|". 537

OCCASION EXCEPTIONNELLE. — 6 laineries, syst. tème Schneider, Legrand, Martinot et Ce. 539; 1 tondeuse et 1 brosse, id., id., 540; 2 tondeuses et 1 brosse, syst. Gosselin, 541; 1 blanchisseuse, id., 542; 1 machine à fouler le drap, syst. Louvet, 543; 1 dégorgeoir, s. Tellier, 544; cardes de laineries, accessoires, etc., 545.

Trois métiers à retordre d'occasion, consistant en deux métiers à grosses dents et un métier rond, ancien système. 549

Tissage, Teinture et Apprêt

1 turbine pour teinturerie 500
125 planches à canettes, 40 c. carrés, 325 pointes 501
60 ensouples pour métiers à tisser, longueur 1 m. 26, avec collets en fonte, 502; 200 collets en fonte pour ensouples 503
Une machine à percer en bois, avec cremailliere. 504
Tables, pontons et rayons de magasin. 546

Chaudières et Machines à vapeur

1 régulateur de la force de 8 à 10 chevaux, se trouvant à Marcq-en-Baroeul, chez M. Vasseurs 510
Machine verticale jumelle (diamètre du volant 5 m. 025, course 1 m. 20, diamètre des pistons 635 "|", force 225 chevaux nombre de tours, 28, détente système Meyer. 511
Machine jumelle à balanciers, diamètre du volant 6 m. course 1 m. 70, nombre de tours 24, diamètre des pistons 720 "|", force 350 chev., diamètre des tiges 90 "|", détente système Meyerc 10
Une dizaine de bâches en tôle de toutes dimentions, dont l'une contient dix mètres cubes. 547
1 machine balancier 25 à 30 chevaux, nouvellement mise à neuf, volant redente avec piston de rechange, prête à fonctionner. 548

ON DEMANDE A ACHETER

Une pompe à main, aspirante et foulante, pour actionner une presse hydraulique.

2 métiers continus à retordre, à curseurs, broches à engrenages

Imprimerie du *Journal de Roubaix*. — ALFRED REBOUX, rue Neuve, 17, Roubaix.

Certifié l'insertion n°